



Promoting attractiveness, competitiveness and internationalisation of Agro-food Clusters of the Med Area

NEWSLETTER – N. 8 / 2012



RELATIONS TOUT AU LONG DE LA CHAÎNE AGROALIMENTAIRE : ANCIENNES ET NOUVELLES FORMES DE COOPERATION ET D'INTEGRATION VERTICALES ET HORIZONTALES

La chaîne agroalimentaire comporte de nombreuses caractéristiques spécifiques par rapport à d'autres industries : la structure éclatée du secteur agricole, le fait que la durée de conservation de nombreux produits n'excède pas quelques jours, le fort contraste entre les structures de production tout au long de la chaîne agroalimentaire (agriculteurs/IAA, IAA/grandes chaînes de distribution, producteurs de facteurs de production pour le secteur agricole/agriculteurs...).

La structure éclatée - et donc très concurrentielle - du secteur agricole est due au très grand nombre d'agriculteurs (chacun d'eux étant trop petit pour peser sur le marché), à l'homogénéité des denrées agricoles et aux faibles barrières à l'entrée.

Ces facteurs structurels sont bien connus de tous les acteurs économiques de la chaîne agroalimentaire, et ils nécessitent des formes d'accords contractuels efficaces entre les différents stades de la chaîne, ou d'autres formes de coordination horizontale entre agriculteurs, et des formes de coordination verticale efficaces entre les agriculteurs et les étapes ultérieures de la chaîne agroalimentaire.



Les chaînes agroalimentaires modernes nécessitent une forte coordination pour de nombreuses raisons : les entreprises agroalimentaires doivent planifier la disponibilité des produits agricoles de base en vu du processus de transformation, les quantités doivent correspondre à la demande potentielle du marché, la qualité des produits agricoles est souvent étroitement corrélée à la qualité des produits alimentaires finis, c'est pourquoi de nombreux critères qualitatifs doivent être strictement contrôlés tout au long de la chaîne agroalimentaire.

En termes de quantités, de prix et de qualité, il est donc évident que l'efficacité d'une chaîne agroalimentaire est la meilleure assurance de sa compétitivité, et qu'il est souvent indispensable de disposer de maillons efficaces entre les différents niveaux de la chaîne.

Un autre exemple : le choix de variétés spécifiques, pour certains fruits et légumes, peut revêtir une importance capitale pour l'obtention de la qualité désirée dans le produit fini après transformation.

C'est pour cette raison que les entreprises de transformation de tomates, par exemple, accordent une grande importance à l'expérimentation et à l'évaluation de nouvelles variétés de tomates de transformation avant de cultiver ces nouvelles variétés.



Un autre facteur prépondérant rend nécessaire une forte coordination : le processus de production, même dans le domaine agricole, se

caractérise par une forte spécialisation et une importante segmentation verticale. Le processus de production de volailles, par exemple, s'est segmenté, il y a de nombreuses années, en différentes phases successives qui doivent être étroitement liées les unes aux autres. Dans cette chaîne, par exemple, la coordination doit être tellement étroite que la plupart des producteurs ont développé des contrats spécifiques reliant tous les aspects, en prenant comme point de départ les besoins et les exigences des transformateurs finaux.

Afin de favoriser une plus forte coordination dans les chaînes agroalimentaires, la Politique Agricole Commune (PAC) a déjà essayé, par le passé, de soutenir le développement d'Organisations de Producteurs (OP), même si elle utilisait pour cela des outils différents : par exemple, les OP du secteur des fruits et légumes ont reçu une aide financière représentant un pourcentage de la valeur des produits échangés, afin de les aider à assumer leurs coûts. Ce soutien a porté ses fruits, favorisant le développement des OP, même si certains secteurs et certains pays ont choisi une approche différente.

Les propositions pour la nouvelle PAC mettent l'accent non seulement sur la généralisation du soutien aux OP (malgré un soutien économique moins important que celui apporté au secteur des fruits et légumes) mais également sur le soutien à de nombreuses autres formes de coordination verticale et horizontale, et à d'autres types de collaboration, comme les organisations interbranches, les réseaux...

L'évolution de la PAC semble être une réponse claire et positive vis-à-vis du secteur agricole en particulier, et de la chaîne agroalimentaire en général, qui nécessitent en permanence une coordination renforcée, et ce dans presque toutes les chaînes agroalimentaires.

LA CHAÎNE DE TRANSFORMATION DES TOMATES DANS L'ITALIE DU NORD : UN CAS INTÉRESSANT D'ORGANISATION INTER- BRANCHE

Le cas de la chaîne de transformation des tomates en Italie du nord est un exemple positif d'innovation organisationnelle impliquant une chaîne agroalimentaire entièrement locale, et suivant une approche très inhabituelle, (au moins en Italie), de type ascendant.

Lorsqu'en 2006 la réforme de la PAC pour le secteur a été abordée, les entreprises de transformation de tomates et les organisations de producteurs de tomates (OP), ainsi que les administrations locales (en particulier la province de Parme) ont commencé à réfléchir à de nouveaux outils pour faire face aux changements radicaux auxquels ils allaient être confrontés, à la fois sous la forme d'un nouveau cadre politique et d'un nouveau scénario économique. Le principe de découplage (c'est-à-dire le fait de ne pas lier le soutien aux revenus des agriculteurs à la production effective de tomates de transformation) aurait généré des transformations majeures au niveau de l'exploitation et donc également dans le secteur de la transformation industrielle de tomates.

Pour faire face à ces changements, les OP et les transformateurs, avec d'autres parties prenantes concernées, ont décidé d'adopter une nouvelle approche pour leurs relations, en tentant de développer et de renforcer la mise en réseau verticale et horizontale, dans le but d'améliorer la

compétitivité à l'échelle mondiale de la chaîne de transformation locale des tomates.

Au cours de l'année 2007, une nouvelle association, appelée « Distretto del pomodoro da industria » (« District des tomates de transformation ») a été créée, afin de traiter de nombreuses questions touchant tous les associés.



Plus tard, au cours du premier semestre 2011, l'association a évolué sous un statut plus formelle, pour devenir une Organisation Interbranche (OI, reconnue par la région d'Émilie-Romagne tout d'abord, puis approuvée formellement par l'UE).

L'OI, comme l'association, a donné naissance à de nombreux groupes de travail consacrés à différentes questions, comme : les problèmes environnementaux liés à la production de tomates pour de l'exploitation et de la transformation des tomates, l'évolution de la PAC, les essais en champ de nouvelles variétés de tomates de transformation, la coordination des activités de recherche d'intérêt général pour le secteur, la définition de règles communes concernant les relations entre agriculteurs, les OP et les entreprises de transformation, la récolte et le partage de données de production.

Les membres de l'OI sont des entreprises de transformation individuelles de la région concernée (Italie du Nord), à la fois des sociétés privées et des coopératives, toutes les OP de la région actives dans le secteur de la transformation de tomates, et les représentants

des entreprises de transformation privées et des agriculteurs. Ils sont tous membres à part entière de l'OI. Cependant, d'autres institutions sont des membres « consultatifs » de l'OI, c'est-à-dire que leur adhésion a plutôt pour but de soutenir indirectement l'action de l'OI ; ces membres sont des administrations locales (Provinces), la Chambre de commerce, des centres de recherche publics et/ou privés.

Les principaux objectifs de l'OI sont les mêmes que ceux qui ont été à l'origine de la fondation de l'association en 2007. Toutes les parties prenantes partagent le même point de vue quant à l'évolution de l'environnement concurrentiel, et quant au fait que cette situation nécessite une mise en réseau plus efficace afin de traiter de nombreux aspects qui peuvent faire la différence en termes de compétitivité de la chaîne.

Tous les points abordés dans les groupes de travail sont des opportunités intéressantes pour améliorer la mise en réseau dans le domaine ; par exemple :

- établir des règles environnementales plus homogènes et plus efficaces pour la production agricole provenant des différentes régions de l'OI ;
- promouvoir de nouvelles recherches et de nouvelles expérimentations spécifiques en matière environnementale (par exemple pour des pratiques durables en termes d'utilisation de l'eau au niveau de l'exploitation et de l'usine de transformation) ;
- aboutir à une position commune à propos de la proposition pour la nouvelle Politique Agricole Commune ;
- mettre au point un système de collecte et de partage des données de production, pour toute la période de production (de juillet à septembre).

En général, cette interaction positive entre les

membres de l'OI engendre également des retombées positives pour la réputation de tous les producteurs de cette région sur le marché mondial. Les acheteurs et consommateurs du monde entier ont connaissance de cet environnement socio-économique positif, et la réputation des produits ainsi que celle des marques de cette région sont en constante progression.

Quelques facteurs-clés de succès et possibilités de transfert

Dans ce cas, les facteurs-clés de succès identifiés sont les suivants :

- a) une longue histoire (environ un siècle) d'interactions positives entre les différents sujets (recherche, développement, innovation en matière de transformation, innovation en agriculture) de la chaîne ;
- b) plus récemment, l'exemple d'intégration réussie entre quelques organisations de producteurs fortes et efficaces grâce à la précédente organisation commune de marché ;
- c) une industrie de transformation implantée localement et les fortes interactions qui en découlent, à la fois formelles et informelles, entre entreprises de transformation ;



- d) une relation forte et fructueuse entre la recherche appliquée (à la fois dans la production agricole et dans le processus industriel) et le secteur économique (et donc les exploitations et

les entreprises de transformation) ;

e) la perception sociale et politique du rôle-clé de cette chaîne agroalimentaire pour l'économie locale ;

f) le fait que tous les acteurs économiques et institutionnels étaient de plus en plus conscients et comprenaient de mieux en mieux que l'avenir de la chaîne de transformation des tomates nécessitait des relations plus fortes et une meilleure structure de mise en réseau, pour promouvoir efficacement la compétitivité.

Quelques uns de ces facteurs de succès sont assez spécifiques à ce cas et à ce contexte (point a. et d. par exemple), certains peuvent être spécifiques à ce secteur (point b. et dans une certaine mesure le point c. par exemple), mais la plupart d'entre eux sont reproductibles dans d'autres régions, et également dans d'autres secteurs ou chaînes agroalimentaires (secteur laitier, de l'huile d'olive et du vin, des autres fruits et légumes...).

L'un des aspects les plus importants pour la réussite du projet pourrait être la nécessité d'un soutien, peut-être pendant quelques années, de la part d'une institution locale, en particulier lorsque l'histoire des relations économiques entre les acteurs de la chaîne est peu ancienne et peu enracinée. De plus, l'environnement social, et notamment l'attitude des agriculteurs et des entrepreneurs de la chaîne agroalimentaire envers le concept de collaboration, et leur prise de conscience du fait que la mise en réseau et certaines formes de coopération peuvent revêtir une importance primordiale pour l'amélioration de la compétitivité, semblent être les aspects LES plus importants pour réussir la duplication de cette « pratique ».

Conclusions

L'histoire très ancienne (plus d'un siècle) de la

production de tomates de transformation dans la province de Parme et les provinces voisines (principalement la province de Piacenza) constitue un aspect très spécifique de ce système local, et rend son transfert à d'autres régions difficile. Cependant l'exemple récent de l'amélioration de la mise en réseau (réalisée en premier lieu grâce à une association simple, ensuite par le biais d'une Organisation Interbranche plus formelle et plus structurée) a été une expérience positive, qui pourra être dupliquée facilement dans d'autres chaînes agroalimentaire et dans d'autres régions, avec le même succès, et avec les mêmes retombées potentielles en matière de compétitivité.

D'un autre côté, cet exemple d'innovation organisationnelle revêt une importance encore plus grande en raison de son origine « ascendante », qui reste quasiment « unique » dans le secteur agroalimentaire italien.

Finalement, le cœur du processus d'innovation, dans cet exemple, consiste à améliorer et renforcer fortement la mise en réseau, à la fois horizontalement (c'est-à-dire entre agriculteurs et entre producteurs) et verticalement (entre les agriculteurs et les producteurs). La mise en réseau est à l'évidence la principale caractéristique des OI, et le mot d'ordre, dans ce projet, a été « collaborer pour être compétitif ».

La pertinence de la coopération dans cette chaîne est peut-être l'une des raisons expliquant son succès : en 2011, la quantité de tomates de transformation transformées en Italie du Nord a été supérieure, pour la première fois de l'histoire, à la quantité de tomates transformées en Italie du Sud. Cela ne doit pas seulement au hasard : de meilleurs accords, un meilleur environnement économique et une vision positive et partagée des choix nécessaires pour améliorer la compétitivité de la chaîne produisent également un effet positif sur la santé économique des

agriculteurs, des OP, des sociétés de transformation coopératives et privées.

Nouvelles du projet PACMAN

Réalisation d'une étude auprès des entreprises pour mieux comprendre leurs besoins en matière de coopération

* Une étude consacrée aux industries agroalimentaires est actuellement menée par tous les partenaires du projet PACMAN. Cette étude pourrait aboutir à une meilleure identification des bonnes pratiques et des domaines d'innovation, des besoins, des possibilités de coopération et des attentes en termes de soutien. Près de 550 entreprises ont déjà été interrogées. L'analyse des réponses permettra aux partenaires du projet PACMAN de cibler plus efficacement leurs prochaines actions.

Réunions :

11 au 13 juillet 2012 / Lieu : Kilkis, GRÈCE

Cette réunion a été l'occasion de faire le point sur toutes les activités du projet PACMAN. En particulier, elle a permis de sélectionner les activités pilotes à réaliser au cours de ce projet, notamment :

- Organisation de réunions internationales pour promouvoir la mise en réseau, l'internationalisation et le développement durable d'industries sélectionnées. Des visites d'études internationales consacrées à l'industrie de la tomate sont notamment planifiées, avec la participation de trois régions : la région PACA (en France), la région de Murcie (en Espagne), et la province de Parme (en Italie).
- Promotion d'un modèle partagé de gouvernance collaborative mondiale pour l'emballage alimentaire durable et la réduction des déchets. Le CRITT PACA et IMPIVA Valencia mèneront la première phase de ce projet d'ici à la

fin de l'année.

La réunion de Kilkis a également donné lieu à des visites d'études chez des professionnels agroalimentaires : La ferme KOUKAKIS (exploitation et unité de production de produits laitiers) et le domaine TATSIS (producteur de vin).

17 et 18 octobre 2012 / Lieu : Valence, ESPAGNE

Cette réunion a permis d'étudier de façon plus approfondie la définition et l'organisation des actions pilotes définissant les trois volets principaux :

- catalogage
- visite et échange entre PME
- emballage écologique

Le **19 octobre 2012 la conférence internationale II du projet a également eu lieu à Valence**. La conférence avait pour intitulé « Partage des paysages/territoires méditerranéens reliant les chaînes d'approvisionnement agroalimentaires méditerranéennes ». Les résultats seront bientôt disponibles sur le site internet du projet et paraîtront dans la prochaine newsletter du projet.

SALONS



Paris - du 21 au 25 octobre 2012

Le 1er salon agroalimentaire mondial

140 000 visiteurs professionnels du secteur de l'agroalimentaire, 6 000 exposants venant de 100 pays différents sont attendus en 2012.

80% des exposants du SIAL sont étrangers.

<http://www.sialparis.fr/>



Paris - du 21 au 25 octobre 2012

Le salon international du process et du conditionnement alimentaires

Rayonnement international : 40 931 visiteurs accueillis dont 57 % d'internationaux, de 150 pays, et 45 % d'exposants étrangers issus de 25 pays. Directeurs, décideurs, experts, responsables de production des IAA ont trouvé des solutions et des réponses concrètes à leurs projets.

<http://www.ipa-web.com/>

Secur'Food

Issy-Les-Moulineaux - 14 & 15 novembre 2012

8ème congrès et convention d'affaires sur la sécurité alimentaire et la traçabilité

Cet événement réunit pendant deux jours les acteurs importants du secteur de l'agroalimentaire à la recherche de compétences en Sécurité, Qualité, Environnement et Traçabilité mais aussi en Gestion de l'information, Conseil et Certification.

<http://www.securfood.com>



LYON EUREXPO – 27 au 30 novembre 2012

Salon international des équipements, des technologies et des services de l'environnement

Pollutec - un salon prépondérant sur le marché de l'environnement - rassemblera pendant quatre jours à Lyon l'ensemble des équipements, technologies et services de traitement de toutes les pollutions et, plus généralement, de préservation de l'environnement et de mise en œuvre du développement durable.

<http://www.pollutec.com/>



Turin – 25/29 octobre 2012

Événement important pour le mouvement Slow Food

Le salon « Salone del Gusto e Terra Madre » 2012 s'est présenté comme une grande histoire collective, totalement ouverte au public. Les personnes et les lieux se racontent, pour mieux goûter, mieux comprendre, se rencontrer et échanger. Cet événement rassemblera l'ensemble de l'industrie (producteurs, cuisiniers, ateliers, activités pédagogiques...)

<http://www.salonedelgusto.it>



21ère édition du MIFFEL
23, 24 et 25 octobre à Avignon.

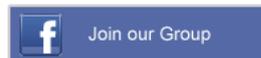
Le **Salon d'affaires du Grand Sud** est le carrefour des échanges techniques et économiques pour le secteur des fruits et légumes

<http://www.miffel.com>

www.pacmanproject.eu

www.pacmanproject.eu est le premier élément de la communication sur le projet PACMAN. Conçu comme un portail, il est structuré en rubriques thématiques, d'accès facile et immédiat. Il se veut utile et simple d'utilisation. Le portail PACMAN répond aux objectifs du projet, et propose une vision claire de ses différents éléments, une description détaillée du partenariat ainsi que des actualités et des informations régulièrement mises à jour à propos des événements européens dans le domaine agroalimentaire. Consultez le site www.pacmanproject.eu vous pourrez y trouver les coordonnées des personnes en charge du projet et découvrir l'avancement des activités ; les documents finaux seront téléchargeables pour informer les utilisateurs à mi-parcours ainsi que pour leur présenter les résultats finaux.

Retrouvez-nous sur FACEBOOK



Union Européenne
Fonds européen de développement régional



